

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2530 - MERCREDI 10 FÉVRIER 2016

FILET DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

405 ménages soutenus à Owando

Le Filet de sécurité alimentaire, un projet mis en place pour aider les couches défavorisées et augmenter la fréquentation des enfants à l'école, a été officiellement lancé à Owando, chef-lieu du département de la Cuvette, par la ministre des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, Emilienne Raoul.

Cofinancé par le gouvernement congolais et le Programme alimentaire mondial, il prend également en compte les femmes enceintes et allaitantes. Dans sa première phase 405 ménages sélectionnés, sur près de 3000 envisagés, recevront gratuitement de bons alimentaires mensuels de 30.000 FCFA pendant deux ans.

Page 5



Remise de téléphone à une bénéficiaire

TENSION SOCIALE

Des ex-agents du CNTF à couteaux tirés avec la police



Les ex-agents du CNTF interdits d'accéder dans le site

Les ex-travailleurs du Chantier naval et transports fluviaux (CNTF), indignés de se voir interdire d'accéder à leur ancien lieu de travail, ont violemment protesté hier face à la police. Estimant que cette interdiction rompait avec l'esprit du plan social, ils ont rappelé l'Etat

à ses obligations. « Quand on liquide une entreprise, la première chose à faire est de payer les droits de licenciement des travailleurs. Nous venons ici chaque jour parce que nos droits ne sont pas payés », nous a expliqué un syndicaliste.

Sur un total de 8 milliards 700 millions dus au titre des droits de licenciement de ces anciens agents du CNTF depuis août 2014, seulement 1 milliard 533 millions ont été versés et cela cause l'impatience des bénéficiaires.

Page 3

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Les États-Unis initient un exercice militaire annuel au Sénégal

En vue de lutter contre le terrorisme dans toutes ses formes en Afrique, les États-Unis viennent de lancer, à Thiès au Sénégal, un exercice militaire annuel « Flintlock » qui rassemble une trentaine d'États. « Le but de cette opération est de s'entraîner ensemble, en tant que force multinationale, pour améliorer la coopération et lutter contre le terrorisme et les

idéologies violentes », a déclaré l'ambassadeur des États-Unis au Sénégal, James Zumwalt, lors du lancement de l'exercice.

Cette année, le commandement militaire sera composé de près de 1700 membres des forces spéciales des États participants parmi lesquels la France et la Grande Bretagne.

Page 8

COMPÉTITIONS AFRICAINES DES CLUBS

Etoile du Congo, Diablos noirs et V Club Moukanda entrent en jeu

Page 16

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Le CCDP et le FP font front avec le PCT pour les futures échéances électorales

Page 3

ÉDITORIAL

Austérité

Page 6

ÉDITORIAL

Austérité

Que l'effondrement des cours du pétrole sur les marchés mondiaux contraigne les pays producteurs à serrer, comme on dit, «les boulons» en mettant de l'ordre dans leurs dépenses n'a rien d'anormal, ni de choquant. Mais il ne faudrait pas que la cure d'austérité qui en découle plonge leur économie dans une crise financière qui dégènerait vite en crise sociale et qui, à coup sûr, aurait des conséquences politiques dramatiques.

Vraie pour toutes les nations qui produisent de l'or noir sur les cinq continents cette mise en garde l'est plus encore pour les nations comme la nôtre qui franchissent une étape essentielle de leur Histoire en raison des échéances politiques à venir. Si l'élection présidentielle et les élections législatives qui la suivront se déroulent chez nous dans un climat délétère provoqué par la faillite des petites et moyennes entreprises, par la montée brutale du chômage et donc de la misère, par l'assèchement des revenus individuels et collectifs, l'on peut être certain que la paix intérieure qui nous permet de sortir du chaos dans lequel nous avaient plongé les guerres civiles de la fin du siècle précédent sera mise en péril. Avec toutes les conséquences néfastes que ce retour en arrière soudain et brutal ne manquera pas d'avoir.

Dans le même temps, par conséquent, où il concentre son énergie sur la mise en place du dispositif qui permettra, demain, la bonne tenue des scrutins présidentiel et législatif, le gouvernement doit s'employer plus et mieux qu'il ne le fait actuellement à réduire les fractures provoquées par l'effondrement des moyens financiers dont dispose le peuple congolais. S'il ne le fait pas en réduisant les ponctions opérées de différentes façons sur les citoyens et les entreprises, en accroissant de façon significative les investissements publics, en remboursant une part notable de la dette d'État envers le secteur privé, en incitant les banques à aider les entreprises dans la passe délicate que celles-ci traversent, en mettant en place un dispositif permettant de réduire le plus possible l'impact social des troubles économiques actuels, l'on peut être certain que la rue s'éveillera.

Ne pas sacrifier le présent au futur est certainement aujourd'hui l'un des devoirs que doit s'assigner l'État s'il veut que les réformes en cours de la gouvernance publique aillent jusqu'à leur terme dans la paix et la sérénité.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE ASSOCIATIVE

« Les Chevaliers de la nouvelle République » portés sur les fonts baptismaux

L'association les Chevaliers de la nouvelle République que préside Alida Ambédet Nguesso a fait sa sortie officielle, le 7 février à Brazzaville.



Une vue du bureau de l'association

À cette occasion, un bureau exécutif de douze membres a été mis en place. Ainsi, les chevaliers de la nouvelle République entendent vulgariser et défendre les vertus qu'incarne la social-démocratie, fédérer la jeunesse autour des valeurs de cet idéal, faire valoir les idéaux de paix, d'honnêteté, d'intégrité en vue de l'émergence d'une société démocratique, conscientiser la jeunesse sur la culture de paix et lutter contre les antivaleurs, contribuer à l'éducation et à la formation des jeunes et accompagner, orienter et soutenir les jeunes dans leur action. « La nouvelle République est désormais une réalité et elle est en marche. Le Congo est désormais une référence pour tous les pays épris de paix, de liberté et de justice sociale. Mais le chemin à

parcourir est encore long. Nous répondons présents à cette œuvre gigantesque. Nous devons agir dans l'unité et l'amour de notre pays, car nos aînés attendent de nous beaucoup de pragmatisme, de perspicacité, de détermination et surtout d'abnégation pour aller vers l'excellence », a déclaré Alida Ambédet Nguesso. Ils ont pour mission de soutenir tout acteur politique ou parti politique ayant les mêmes aspirations, d'interpeller au moyen des plaidoyers les acteurs politiques et étatiques sur des questions liées au plein épanouissement de la jeunesse, d'accompagner et de soutenir les jeunes congolais dans toutes les actions de nature à les faire porter dans les sphères de prise de décision. Pour ces jeunes, il est possible de ga-

gner ce combat, car le chemin a déjà été tracé. « Un homme va nous servir de guide, cet homme c'est Denis Sassou N'Guesso », ont-ils affirmé. Et le secrétaire général de cette association politique, Laloï Paterné Ndinga de conclure : « La majorité des congolais a une image négative, voire une certaine méfiance à l'égard de cette jeunesse jugée individualiste et peu tolérante. La plupart du temps, il s'agit des stéréotypes bien qu'elle ne soit pas toujours exempt de toutes les fautes qui lui sont endossées. La jeunesse congolaise a suivi la voie de la nouvelle République, cette voie lui réserve une place de choix. Aussi les jeunes se sont-ils félicités de la constitutionnalisation d'une institution en leur profit, le conseil consultatif de la jeunesse ».

Josiane Mambou Loukoula

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elyvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

VIE DES PARTIS

Le PCT signe des accords de partenariat avec deux formations politiques

Le Parti congolais du travail (PCT) a signé le 9 février à son siège provisoire à Brazzaville, deux accords de partenariat avec le Congrès congolais pour la démocratie et le progrès (CCDP) et le Front patriotique (FP).

Dans son mot liminaire, le président du CCDP, Martial Mathieu Kani a indiqué que cet engagement pris par son

partenaire du président de la République, Denis Sassou N'Guesso à l'élection présidentielle du 20 mars. Il a, en outre, assuré

la possibilité de mener de front les futures batailles politiques.

Le secrétaire général du PCT, Pierre Ngolo a salué cet engagement du CCDP de soutenir la candidature de Denis Sassou N'Guesso. « Nous sommes sensibles du soutien du CCDP au candidat de la majorité présidentielle. Nous lui rendrons fidèlement compte de cet engagement. Nous vous félicitons pour la lucidité de votre analyse et de votre courage, en dépit des pressions de toute part », a-t-il indiqué, avant de souhaiter le respect des engagements pris.

De son côté, la présidente du Front Patriotique, Destinée Doukaga a insisté sur la décision de son parti de travailler en partenariat avec le PCT. Car, a-t-elle indiqué, le FP dispose d'une jeunesse dynamique et motivée alors que le PCT a une très grande expérience dans la gestion de la chose publique. Cette combinaison, a-t-elle renchéri, est bénéfique pour le développement du Congo. Elle a notifié, en outre, la dis-

ponibilité de son parti pour accompagner et soutenir les actions multiformes du président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Invité par la presse à préciser son choix pour l'élection présidentielle, Destinée Doukaga a répondu, sans ambages, que sa

formation politique exhorte le chef de l'Etat à faire acte de candidature au scrutin du 20 mars prochain. Prenant la parole à son



Destinée Doukaga

partie s'inscrit dans le cadre du soutien à la future candida-

le PCT que son organisation s'associe à la majorité prési-



Martial Mathieu Kani

formation politique exhorte le chef de l'Etat à faire acte de candidature au scrutin du 20 mars prochain. Prenant la parole à son

quée par une échéance électorale politique majeure, à savoir : l'élection présidentielle.

Roger Ngombé

PRÉSIDENTIELLE 2016

La Sous-préfecture de Tchicapika bat le record de cotisation avec plus de 40 millions de FCFA

Les ressortissants de la sous-préfecture de Tchicapika dans le département de la Cuvette, sous la houlette de leur député, Jean Jacques Bouya, ont battu le 7 février dernier à Brazzaville, le record des cotisations de soutien à la candidature de Denis Sassou N'Guesso à l'élection présidentielle du 20 mars prochain.

A cet effet, les ressortissants de cette circonscription électorale résidant à Brazzaville et à Pointe-Noire ainsi que ceux de la diaspora ont collecté la somme de 40 millions 075.000 FCFA, a révélé à cette occasion Jean Jacques Bouya, argumentant que « selon la tradition congolaise, un deuil a un propriétaire et qu'il appartient à Tchicapika de s'approprier Denis Sassou N'Guesso pendant la période difficile qu'il traverse présentement ».

Cela veut tout simplement dire, a-t-il expliqué, que « notre soutien à cet homme qui a posé des actes de cœur qui ont transformé radicalement le visage du Congo est indéfectible ».

Aussi à l'unisson, les ressortissants de la sous-préfecture de Tchicapika, dans une déclaration lue par leur porte-parole, ont lancé un vibrant appel au président sortant de déclarer sans plus tarder sa candidature à l'élection présidentielle. « Nous brûlons d'impatience puisque nous lui garantirons un vote à 100% comme ce fut le cas lors du référendum constitutionnel du 25 octobre », ont-ils affirmé.

Cependant, a poursuivi Jean Jacques Bouya, « accompagner Denis Sassou N'Guesso avec le cœur et le geste, cela n'est pas suffisant, il s'agit, a-t-il précisé, de concrétiser ce geste dans les urnes, le jour venu ».

Pour ce faire, il a demandé à chaque fils de Tchicapika en âge de voter à s'inscrire d'urgence avant le 15 février à minuit sur les listes électorales ouvertes à cet effet aux sièges des arrondissements et des chefs de quartiers et s'assurer, en outre, qu'il est détenteur d'une carte nationale d'identité. Ce sont-là, a renchéri Bouya, les conditions sine qua non pour avoir accès dans le bureau de vote, exigeant que ces directives soient relayées partout où réside un fils de Tchicapika. Il a par ailleurs déclaré qu'il se fera accompagner par quelques sages de sa circonscription lors de la remise officielle du « précieux » colis à qui de droit.

Source : ACI

REVENDEICATIONS

Climat tendu entre les ex agents du CNTF et les forces de l'ordre

Le 9 février, aux premières heures de la matinée, les ex agents du Chantier naval et des transports fluviaux (CNTF), ont été empêchés d'accéder aux locaux qui abritaient leur ancienne direction générale, par les forces de l'ordre. Très remontés, ces derniers, qui réclament depuis des mois leurs droits de licenciement, sont revenus à la charge.

Selon les anciens agents du CNTF, ils n'étaient pas venus ce matin-là pour manifester comme ils le font depuis quelques temps, mais plutôt pour continuer à travailler

plus accéder à notre site, alors que nous avons convenu de ne libérer ce site qu'au cas où nos droits de licenciement sont payés en totalité », précise Pierre Bassoukissa, l'un

ainsi au gouvernement le paiement, sans condition, de tous leurs droits évalués à 8 milliards 700 millions, dont 1, 533 milliard FCFA seulement ont été déjà payés à ce jour.

« Quand on liquide une entreprise, la première des choses, c'est de payer les droits de licenciement des travailleurs. Nous venons ici chaque jour parce que nos droits ne sont pas encore payés, le jour où cela sera fait et nos papiers de retraite rendus disponibles, plus personne d'entre nous ne mettra pied ici », a renchéri un syndicaliste.

Dans le lot des revendications, les ex-agents du CNTF exigent aussi le paiement des arriérés de salaires cumulés depuis le 14 août 2014, date officielle à laquelle cette société a été liquidée. D'autres arriérés de salaires, datant de l'époque de l'ATC, font aussi partie du chapelet des revendications. Il faut rappeler que des cendres du CNTF, est née une nouvelle société appelée Socotraf dont la responsabilité est de gérer le secteur fluvial.

Firmin Oyé



Les ex-agents du Cntf bloqués devant le portail (photo adiac)

jusqu'au paiement de leurs droits, conformément aux textes de licenciement.

« Hier nous avons été informés de ce qu'à partir de mardi 9 février, nous ne devons

des présidents d'un syndicat de cette structure. Indignés et pris de colère face aux agents de Comus, ces agents licenciés ont saisi l'occasion pour réchauffer le sujet, exigeant



APPEL À CANDIDATURE

L'IFC recrute un ou une chargé(e) de communication de l'Institut français du Congo à Brazzaville pour une prise de fonction impérativement le 7 mars 2016.

Sous la direction de la directrice déléguée et en collaboration avec la chargée de mission culturelle, il ou elle est responsable de la mise en œuvre opérationnelle de la communication de l'établissement. Ces missions se répartissent comme suit :

1. Stratégie de communication et de marketing
 - Effectuer une enquête relative aux publics de l'IFC ;
 - Elaborer un plan de communication ;
 - Elaborer un plan marketing.
2. Mise en œuvre
 - Coordination des activités liées à la communication ;
 - Conception et rédaction des supports de communication (notamment la lettre d'information hebdomadaire et le programme mensuel) ;
 - Diffusion des documents (Internet, Facebook, affichages, banderoles, prospectus, catalogues d'exposition, mailing...);
 - Relations avec les médias (carnet d'adresses, mobilisation des médias, presse écrite, radio et télévision, conférences de presse, articles de journaux...);
 - Réalisation de dossiers de presse ;
 - Rédaction d'articles en amont et en aval des manifestations culturelles ;
 - Promotion des artistes.
3. Marketing
 - Entretien et développement des partenariats avec la presse (audiovisuelle et écrite) ;
 - Recherche de nouveaux partenariats (communication, sponsoring, mécénat...).

Par ailleurs, le /la chargé(e) de communication effectuera tout travail demandé par la direction de l'établissement en lien avec les activités de marketing et de communication.

Temps de travail : 40 heures de travail hebdomadaire

Compétences requises : de formation supérieure, BAC+3 minimum (Licence en information et communication), les candidats devront justifier d'au moins 2 ans d'expérience dans le domaine de la communication et/ou du marketing.

- Bonnes connaissances en informatiques (bureautique, PAO, Internet, etc.);
- Qualités rédactionnelles et parfaite maîtrise de la langue française ;
- Grande disponibilité, il ou elle devra assister aux manifestations culturelles programmées par l'établissement, en dehors des horaires de travail ;
- Esprit d'équipe, créativité, disponibilité, ponctualité, curiosité, organisation, capacité d'adaptation, autonomie et sens relationnel sont des qualités requises pour ce poste.

Procédure de recrutement : le dossier de candidature sera constitué d'une lettre de motivation impérativement dactylographiée, un curriculum vitae, la copie des diplômes, etc.

Les candidats adresseront leur dossier de candidature avant le 22 février 2016 délai de rigueur, par courrier, auprès du secrétaire général de l'IFC, place de la République, B.P 2141 - Brazzaville ou, par e-mail à l'adresse suivante : sg@institutfrancais-congo.com

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

du LUNDI au VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CÉRAMIQUES **MUSIQUES**

L'art dans sa **Généralité**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou N'Gouesso immeuble les manguiers (Moïa) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

COOPÉRATION

La Banque mondiale déterminée à accompagner les Petites et moyennes entreprises

La ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'artisanat Yvonne Adelaïde Mougany et le spécialiste en développement du secteur privé de la Banque mondiale, Mohamadou Hayatou ont fait le 4 février dernier, le point des différents volets du Projet d'appui à la diversification de l'économie (Pade) pour les quatre dernières années.

Au cours d'une réunion d'échange, les deux interlocuteurs ont discuté des questions liées au climat des affaires. Il en ressort que des efforts ont été faits dans ce sens à travers la mise en place du Haut conseil du dialogue public-privé.

« A cet effet nous avons aussi parlé du volet sur le doing bu-

donné que nous n'avons pas fait beaucoup d'effort dans la mise en œuvre des réformes, le Congo s'est engagé à aller de l'avant je pense que l'année prochaine on pourra avoir des meilleurs résultats », a précisé la ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'artisanat. Le volet PME dans le Projet d'appui à

également été au centre de la discussion. « Quelques entreprises de Pointe-Noire avaient bénéficié d'un accompagnement et d'un appui du Facp, telle que Bayo, dans les domaines de la gestion, du marketing et de la formation du personnel », a poursuivi Yvonne Adelaïde Mougany.

La ministre des Petites et moyennes entreprises et de l'artisanat a annoncé l'organisation dans les prochains jours avec l'appui de la Banque mondiale au Congo du concours du plan d'affaires. Celui-ci fera suite à celui organisé en 2011, qui portait sur la création d'une entreprise.

« Jusque-là on peut se féliciter avec la Banque mondiale du travail abattu et les perspectives sont intéressantes », a dit la ministre, regrettant la fin dans six mois des activités du Pade. « Au regard de ce qui a été réalisé et capitalisé, la demande du gouvernement est qu'il y ait une prolongation du Pade pour que nous puissions améliorer les résultats. Car notre ambition est de faire en sorte qu'il y ait le maillage de l'ensemble du pays en Petites et moyennes entreprises, très petites entreprises et entreprises artisanales », a-t-elle conclu.

Hermione Désirée Ngoma



Yvonne Adelaïde Mougany en séance de travail.

ness qui a fait l'objet d'une grande réunion au cours de laquelle nous avons fait le point sur la mise en œuvre des réformes. Vous savez que le classement du Congo a baissé. Étant

la diversification de l'économie à travers la mise en place du Fonds d'appui à coûts partagés (Facp) qui est intervenu à différents niveaux pour mieux accompagner les entreprises a

CONSEIL MUNICIPAL

Le paiement régulier des salaires des agents municipaux, l'un des sujets principaux de la session

Le président du conseil départemental et municipal de Brazzaville, Hugues Ngouélondélé, l'a évoqué le 8 février lors de l'ouverture des travaux de la quatrième session ordinaire budgétaire à la mairie centrale.

En effet, Hugues Ngouélondélé a énuméré quatre axes majeurs de la session : le paiement régulier des salaires des agents municipaux, l'aménagement urbain, l'entretien des ouvrages et engins acquis ainsi que le renforcement des capacités des cadres et agents municipaux. « Le conseil départemental et municipal de la commune de

Brazzaville, convoqué en session ordinaire du 8 au 17 février, est consacré à l'adoption des autorisations budgétaires pour l'exercice 2016 », a-t-il indiqué.

Le premier secrétaire du conseil municipal, Clesh Atipo Ngapy a, pour sa part, présenté l'ordre du jour des travaux et les affaires qui seront examinées. Il insiste sur le projet de délibération portant adoption du budget de la commune de Brazzaville exercice 2016, le programme exercice 2016, l'interdiction de circulation des véhicules teints dans le périmètre urbain, la séance de questions du secrétariat exécutif du conseil ainsi

que le projet de délibération faisant obligation aux transporteurs de sables, caillasses, moellon, pierre et gravier dans le périmètre urbain de Brazzaville de bâcher leur véhicule. Outre ces points, poursuit-il, les conseillers municipaux examineront le budget et le programme d'investissement, le renforcement des capacités de protection et d'intégralité physique des usagers publics de la voie publique par des mécanismes juridiques appropriés et préoccupations scientifiques des conseillers liées au bien-être des compatriotes.

Lydie Gisèle Oko

RÉINSERTION SOCIOÉCONOMIQUE

Près de 3000 personnes bénéficient de Filet de sécurité alimentaire à Owando

Le ministre des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, Emilienne Raoul, a lancé le 6 février dernier à Owando, chef-lieu du département de la Cuvette, le projet de Filet de sécurité alimentaire (FSA), cofinancé par le gouvernement et le Programme alimentaire mondial (PAM).

Le FSA vise, en effet, entre autres, l'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages cibles ; l'augmentation de la fréquentation des enfants de 6 à 12 ans à l'école et des femmes enceintes et allaitantes dans les Centres de santé intégré (CSI). À cela, s'ajoutent l'amélioration à l'accès au traitement ARV pour le VIH/Sida et l'augmentation du taux de guérison de la tuberculose. Au total, 405 ménages ont été sélectionnés pour cette première phase à Owando avant de toucher à terme près de 3000 ménages, selon les estimations. Il s'agit des ménages dont le revenu mensuel par mois est en dessous de 30.000 FCFA.

Une allocation de 30 000 FCFA par mois

Les bénéficiaires vont recevoir gratuitement, de manière régulière pendant deux ans, de bons alimentaires sous forme de coupons électroniques d'Airtel Congo. Ce qui leur permettra tant soit peu de combler les besoins alimentaires de leur ménage. « Au travers de notre solution Airtel Money, ces téléphones portables constituent un portefeuille électronique qui permet aux bénéficiaires d'aller auprès des boutiques retirer des vivres. Cela se fait, en envoyant de façon instantanée à toute la base, une allocation de 30 000 FCFA par mois que l'Etat et ses différents partenaires mettent à la disposition du projet », a expliqué le directeur général d'Airtel Congo, Gérard Loukoussou.

S'exprimant au nom des bénéficiaires, l'administrateur-maire de la communauté urbaine d'Owando, Martin Elenga, a rappelé que la mise en œuvre de ce projet est une riposte au contraste observé entre les richesses nombreuses dont dispose le Congo et le nombre impressionnant de personnes vivant sous le seuil de la pauvreté.

Le représentant du PAM au Congo, David James Bulman, a, de son côté, rappelé que la question de la sécurité alimentaire est au cœur des préoccupations de cette institution onusienne en raison de son impact direct sur tous les aspects sociaux de la vie des populations et sur la réalisation des Objectifs du développement durable. Les filets de sécurité occupent désormais, a-t-il poursuivi, une bonne place dans le programme d'action pour le développement des pays à revenus intermédiaires tel que la République du Congo. « Nous savons tous que cette assistance est ponctuelle. C'est pourquoi, il est important aussi bien pour les bénéficiaires que les projets de transferts sociaux de concevoir ensemble dès la phase préparatoire, une stratégie commune. Celle-ci devra permettre aux bénéficiaires de se prendre en charge à la fin du projet », a souhaité David James Bulman.

Lançant le projet, le ministre des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, Emilienne Raoul, a précisé que les bénéficiaires ont été sélectionnés dans les centres de santé, sur la base de leur statut nutritionnel. Les boutiques retenues sont, quant à elles, celles gérées par des Congolais et principalement par des femmes. Selon elle, le but ultime est de passer de programmes fragmentés à de véritables systèmes de protection sociale. « En ce qui concerne Owando, 405 ménages ont été enrôlés, les six boutiques retenues ainsi que les bénéficiaires ont été sensibilisés sur l'éducation financière et les conditions d'accès aux micro-crédits, quinze tuteurs ont été formés sur l'accompagnement des bénéficiaires, l'utilisation et le bien-fondé du service Airtel Money », a-t-elle souligné, rassurant les partenaires au développement de l'extension des transferts sociaux, en dépit des difficultés économiques et financières.

Rappelons que ce projet qui a démarré en 2012 sur une base pilote s'est progressivement étendu et a ciblé 6 138 ménages dont 1 339 enfants non scolarisés, 1 822 femmes enceintes et femmes allaitantes, 1990 personnes vivant avec le VIH et 977 tuberculeux pour un total de 36 828 personnes vivant à Brazzaville, Pointe-Noire, Sibiti et Owando. Il sera prochainement étendu à Kinkala, dans le Pool et Djambala, dans les Plateaux.

Parfait Wilfried Douniama

OIPRC Institut Africain de Perfectionnement et de Renforcement des Capacités
FORMATION - CONSEIL - ASSISTANCE TECHNIQUE

Des formations pour boostez votre carrière ! A Brazzaville et à Pointe-Noire, ci-dessous le programme.
Contactez-nous aux coordonnées suivantes : Tél. 06 913 81 45 | 06 859 76 20-
Email : inscription@iprc-training.org | iprc-training.org

INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
La coopération décentralisée	03 jours	8-10 février
Planification, budgétisation, exécution et contrôle de projet-niveau 2 (les fondamentaux)	05 jours	8-12 février
Gestion et fonctionnement des instances représentatives du personnel	03 jours	8-10 février
Evaluer l'efficacité de vos actions de communication	03 jours	10-12 février
Les techniques de recouvrement des créances	03 jours	8-10 février
Administratifs et secrétaires de direction	03 jours	10-12 février
Gestion efficace des archives et classements	04 jours	8-11 février

DONATION

157 premiers bénéficiaires des formations de la Fondation Perspectives d'Avenir passent leur examen de conduite

Les 6 et 7 février, les candidats concernés ont passé leur examen en session spéciale à Brazzaville.

Les candidats ayant satisfait à l'examen recevront leur permis de conduire définitif auprès du ministère des Transports et de l'aviation civile. En attendant ce permis définitif, chaque élève admis sera autorisé à conduire avec un permis provisoire. Outre la formation à la conduite, les jeunes admis participeront à une formation en sécurité routière qui aura lieu du 9 au 10 février prochain. Les candidats malheureux auront la possibilité de refaire l'examen deux fois.

Outre ces 157 apprenants, 3000 jeunes congolais inscrits à ces formations sont sur le point d'être affectés dans différentes auto-écoles de Brazzaville. « Les 157 candidats qui se sont présentés ce matin sont ceux qui ont terminé la formation en conduite automobile auprès des auto-écoles. Nous avons placé pour la première et la



Une vue des candidats à l'occasion d'une séance écrite

deuxième vague près de 400 candidats. Parmi ceux-ci, il n'y en a eu que 157 qui sont réellement prêts à passer l'examen du permis de conduire. En effet, c'est ceux-là qui ont été retenus, les autres vont poursuivre leur formation jusqu'à ce qu'ils soient prêts

à passer l'examen », a précisé Nadège Zoula Tchicaya, chef du département Programme de

2015 par la Fondation Perspectives d'avenir à Brazzaville. Onze auto-écoles ont signé un accord

pauvreté et de soutenir le processus d'émergence du Congo. La Fondation Perspectives d'Avenir est une organisation de la société civile de droit congolais. Elle œuvre principalement dans les domaines de l'éducation, de la formation qualifiante et professionnelle, et dans l'insertion socio-professionnelle des jeunes congolais, notamment ceux issus des familles démunies et des milieux défavorisés. Elle intervient aussi dans les domaines de la santé, de la culture et du sport.

Signalons que ces formations sont organisées en partenariat avec la Direction départementale des transports terrestres (DDTT). Un comité d'examineurs composé de dix civils et de policiers, mis à la disposition des auto-écoles par la DDTT, est chargé de ces examens.

Guillaume Ondzé

la fondation. En rappel, plus de 10.000 jeunes congolais des neuf arrondissements de Brazzaville se sont inscrits au Projet de formation à la conduite et à la sécurité routière initié en septembre

de partenariat avec la fondation pour mener à bien cette initiative inscrite dans le cadre de la stratégie de la fondation visant la réinsertion professionnelle des jeunes en vue de lutter contre la

ASSISTANCE SOCIALE

Le ministre Florent Ntsiba fait don de machines à coudre

Le ministre du Travail et de la sécurité sociale, Florent Ntsiba, a fait le 1^{er} février, un don de machines à coudre à l'association « les douze terres de Lékana » que dirige Elodie Gloria Jeanne Pené dans le département des Plateaux.

Ce don est composé de plusieurs machines à coudre et kits en coupe et couture: ciseaux, fers à repasser, aiguilles, mètres ruban et bien d'autres accessoires. L'objectif est de permettre à ces jeunes mères de se prendre en charge en vue de leur autonomisation. Autre objectif : formation de jeunes maîtres en coupe et couture afin d'assurer le relais auprès des apprenants.

Au terme de la remise de ce don, Elodie Gloria Jeanne Pené n'a pas caché sa satisfaction. « Le don reçu ce jour est la bienvenue pour l'association. Nous avons des jeunes qui vivent dans le chômage. A travers ce geste accompli par le ministre, « notre grand frère comme nous aimons l'appeler », les jeunes ne seront plus vagabonds. Ils seront occupés tous les matins d'après le programme de la formation. Pour l'heure, ces machines sont destinées à coudre les habits qui ont été distribués. Après, elles seront mises à notre disposition pour apprendre la couture», poursuit-elle.

Elle a assuré que ces machines seront conservées à bon escient avec le concours des maîtres recrutés en coupe couture pour former des apprenants. L'emploi du temps qui sera mis à leur disposition est de rigueur. « Au terme de leur apprentissage, les apprenants sortiront pour créer leur atelier et exercer librement. C'est une grande joie de ma part de recevoir du ministre des machines. Nous le bénissons qu'il aille de l'avant. Il n'a su que donner ce qu'il a pu avoir ; son geste nous va droit au cœur car donner est un acte de foi et d'amour ».

Rappelons que l'association « Les douze terres » est apolitique. Elle a été créée en 2007, et ne se limite pas qu'aux travaux champêtres. Elle s'occupe aussi du volet culturel et sportif où elle dispose d'une équipe de football et de Ndzango.

Elle est dénommée « Les douze terre » parce qu'elle regroupe douze localités de Lékana, précise-t-elle. L'association est composée de plusieurs femmes et dix-sept orphelins dont la charge revient à l'association. Elle œuvre avec ses moyens de bord.

Lydie Gisèle Oko

WEEK-END GASTRONOMIQUE ESPAGNOL
12, 13, 14 ET 15 FEVRIER 2016

PAELLA TAPAS SOUP SALAD

Vendredi 12 février : Soirée Paëlla à « La Paillote »

Samedi 13 février : Soirée St Valentin au "Flamboyant"
Tarif Spécial St Valentin

195 000 FCFA POUR 2 PERSONNES (pdj et menu inclus)

Dimanche 14 février : Déjeuner Grillade & Tapas à « La Paillote »
Lundi 15 février : Diner Buffet Espagnol au « Flamboyant »

Pour réserver, demander "Gladys" au 05 638 36 33
ou envoyer un email à :
reservations.ledgerplazamayamaya@laicohotels.com

FRANCE

Sikozabam Association France fidèle à sa traditionnelle cérémonie annuelle de février

Pour 2016, Sikozabam Association France, en sigle SAF, présidée par Pierre Goma-Biyot en présence de son donateur-bienfaiteur Marc Mappingou, a convié tous les membres et illustres invités à Blanc-Mesnil

Samedi 6 février, c'est dans la salle Pierre Simard, près de la gare RER du Blanc-Mesnil, face au parking, dans une délicieuse ambiance de retrouvailles cordiales d'un collectif congolais de France qu'ont été accueillis les convives de la traditionnelle réception annuelle de début d'année. Hélas, la veille, celle-ci avait été endeuillée par le décès de Noé Ngouama, l'un des anciens des Congolais de France. « Une pensée particulière pour un des nôtres, il est parmi un de nos piliers, ceux qui ont tracé nos voies... », a expliqué Marc Mappingou dans son mot de circonstance.

Pierre Goma-Biyot, en code vestimentaire propre à son



Pierre Goma-Biyot, président Sikozabam Crédit : Prince Le Roch Okouele

rang, veste verte et pantalon jaune, a chaleureusement et fraternellement salué les invités pour la rentrée asso-

ciative, placée sous le signe de la campagne d'adhésion pour une association prête à « accueillir les amis désireux

de partager avec d'autres personnes la fraternité, l'entraide, l'échange l'amour au sein d'un groupe associatif » a-t-il indiqué.

Les statuts de Sikozabam, créée en juillet 2005, stipulent que c'est une association à but non lucratif, réunissant tous les adhérents actifs de la diaspora en France, sans communautarisme, ni de caractère régionaliste, ni à connotation tribale, pour tout Congolais qui prône l'unité des Congolais de France et du Congo, dévoués à l'entraide et désireux d'œuvrer pour l'humanitaire et le social dans notre pays le Congo. Association apolitique ayant pour but l'aide et le développement de la population au Congo.

À propos des actions à mener en faveur des popula-

tions congolaises, Pierre Goma-Biyot rendra public les projets de grande envergure à mener dans la Lekoumou à l'occasion du 10ème anniversaire de Sikozabam dont les festivités sont prévues en Août 2016. « Nous gardons la même dynamique manifestée sur le terrain, au plus près des populations lors de notre participation aux festivités de Sibiti 2014 », a précisé le président de SAF à la presse, allant jusqu'à confier son désir ardent de voir la mise en place d'un ministère de la diaspora au sein de la Nouvelle République. Car, estime-t-il, « le Congo doit donner un sens constructif aux efforts d'implication au développement de ses enfants installés à l'étranger ».

Antoine Daniel Kongo

COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet de Développement des Compétences pour l'Employabilité (PDCE) mené par l'Association Pointe-Noire Industrielle (APNI), il est prévu des formations et l'accompagnement gratuits, financés par la Banque Mondiale au profit des gérants d'activités génératrices de revenus (AGR) : couturiers, soudeurs, coiffeurs, mécaniciens, électriciens, commerçants etc.

Hommes ou femme, les bénéficiaires doivent :

- Etre de nationalité congolaise ;
- Etre âgé entre 18 et 39 ans ;
- Avoir son propre atelier dans l'exercice de son activité.

Pour les inscriptions, veuillez contacter les numéros : 06 658 18 07/ 06 635 55 85

UNESCO / TIC

L'usage récréatif des ordinateurs influence-t-il les résultats scolaires?

Une étude sur les effets des Technologies de l'information et de la communication (Tic) et l'apprentissage en Amérique latine révèle que l'usage récréatif des ordinateurs peut avoir un impact négatif sur les performances scolaires.

Les conclusions sont issues d'une édition de la Troisième étude régionale comparative et explicative (Terce), une étude publiée par le bureau de l'Unesco à Santiago sur des thèmes liés à l'éducation. Cette étude vise à fournir une analyse sur une question spécifique faisant partie des conclusions de la Terce, afin d'orienter la prise de décisions en matière de politiques éducatives dans la région.

La Terce est une vaste étude sur les résultats d'apprentissage mise en œuvre en 2013 dans quinze pays: Argentine, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Équateur, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, République dominicaine, Uruguay et État mexicain du Nuevo León (Mexique).

Dans le cadre de l'agenda Éducation 2030, l'Unesco reconnaît l'importance des Tic pour l'inclusion scolaire et la promotion des possibilités d'apprentissage de qualité tout au long de la vie.

En Amérique latine, la disponibilité des ressources informatiques varie selon les ressources et les infrastructures nationales. Des données de l'Institut de statistique de l'Unesco (2012) montrent par exemple qu'en République dominicaine, on compte un

seul ordinateur pour près de cent vingt deux élèves du primaire tandis qu'en Uruguay, la politique nationale permet à chaque enfant de posséder son propre ordinateur.

L'étude Terce compare les différentes façons dont les ordinateurs sont utilisés à la mai-



son, en classe et à l'école en général dans les quinze pays. Il en ressort que ce n'est pas la simple présence de l'ordinateur mais plutôt le type, la fréquence et le lieu d'utilisation qui déterminent le lien négatif ou positif avec les résultats scolaires. L'impact négatif est également plus marqué dans le domaine des sciences naturelles que de la lecture.

L'étude recommande, entre autres, que les enseignants et les familles puissent avoir accès à un enseignement et à une formation de base sur l'utilisation adéquate des tech-

nologies numériques, et que les bonnes pratiques éducatives en matière de Tic soient encouragées.

Pour Atilio Pizarro, coordonnateur général du Laboratoire latino-américain pour l'évaluation de la qualité de l'éducation (LLECE), « il est important d'aider les parents à maîtriser l'utilisation des technologies numériques afin d'accompagner au mieux les élèves. L'implication des parents dans les processus éducatifs a une influence positive sur les résultats scolaires. Il est donc recommandé que les systèmes éducatifs élaborent des stratégies pour encourager un partenariat positif entre la maison et l'école ».

L'Unesco considère que les Tic peuvent contribuer à offrir un accès universel à l'éducation, à l'équité dans l'éducation, à fournir un enseignement et un apprentissage de qualité, au développement professionnel des enseignants ainsi qu'à améliorer la gestion de l'éducation, sa gouvernance et son administration à condition que les politiques, les technologies et les capacités adéquates soient mises en place.

Par le biais de ses bureaux et instituts nationaux et régionaux et, en collaboration avec ses partenaires, l'Organisation développe des ressources afin d'aider les pays à élaborer des politiques éducatives efficaces dans le domaine des Tic.

Hermione Désirée Ngoma

ONU

Une américaine nommée coordinatrice pour les affaires d'abus sexuels

Jane Holl Lute a été nommée lundi en qualité de coordinatrice spéciale pour les affaires d'abus sexuels dans les missions de l'ONU à travers le monde. À ce titre, elle sera chargée « d'améliorer la réponse des Nations unies à l'exploitation sexuelle et aux abus sexuels ».

L'Américaine va donc s'efforcer de renforcer la réponse de l'ONU aux nombreuses affaires d'abus sexuels qui ont terni la réputation des Casques bleus, en particulier en République centrafricaine. Cela s'avère important puisque sur 69 cas d'abus sexuels présumés recensés l'an dernier par l'ONU au sein de ses 16 missions de paix dans le monde, 22 cas concernaient la Mission intégrée multidimensionnelle de stabilisation des Nations unies en République centrafricaine (Minusca). Et plus récemment, la Mission de l'ONU en Centrafrique a identifié sept nouveaux cas présumés d'abus sexuels par des Casques bleus, dont cinq au moins concernent des jeunes filles mineures.

Jane Holl Lute est actuellement conseillère spéciale de l'ONU pour la réinstallation hors d'Irak des résidents du camp Hurriya, situé près de l'aéroport de Bagdad. Elle a occupé depuis 2003 diverses fonctions dans le département de maintien de la paix de l'organisation.

Dans un rapport des Nations unies rendu public en décembre dernier, l'ONU pointait du doigt de graves dysfonctionnements dans la manière dont elle avait géré des affaires de viols présumés d'enfants en Centrafrique. Depuis, les Nations unies ont pris des mesures pour sanctionner ces abus sexuels récurrents, notamment en commençant à nommer les pays dont sont originaires les soldats incriminés et à rapatrier les contingents entiers de Casques bleus en provenance de ces Etats.

Par ailleurs, les Nations unies souhaitent que les pays ayant fourni des troupes aux missions puissent enquêter et sanctionner pénalement les coupables. La justice française a aussi annoncé qu'elle va enquêter sur des accusations de viols portées contre des soldats de Sangaris, la force française en Centrafrique qui ne dépend pas de l'ONU.

Nestor N'Gampoula

GOLFE DE GUINÉE

Yaoundé abrite une réunion de haut niveau sur la sécurité maritime

Organisée sous l'égide de Cécéac, la Cédéao et CGG, la réunion sur la sûreté et la sécurité maritimes dans le Golfe de Guinée qui a débuté le 8 février, permettra aux participants d'accoucher de nouvelles stratégies communes contre la piraterie, le trafic illicite d'armes, et d'autres formes de criminalité.

« L'insécurité maritime dans le Golfe de Guinée constitue un phénomène complexe qui affecte la situation économique et politique des Etats du Golfe de Guinée, avec des conséquences très sérieuses, y compris pour ceux qui ne disposent pas d'accès direct à la mer », a déclaré le secrétaire général de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (Cécéac), Ahmad Allam-Mi.

Il s'agit, selon ce dernier, « d'une session extraordinaire des hauts responsables du centre interrégional de coordination pour la mise en œuvre de la stratégie commune CEEAC-CE-DEAO-CGG de sûreté et de sécurité maritime du Golfe de Guinée ».

La criminalité transnationale fait peser de graves menaces sur la sécurité et la sûreté maritimes, la paix et la stabilité internationales, et constitue un véritable obstacle au développement économique des Etats de l'Afrique centrale et de l'Afrique de l'Ouest, soutiennent nombreux prenant part à la rencontre. Durant cinq jours de travaux, les délégués présents dans la capitale camerounaise vont prouver la volonté politique des chefs d'Etat et de gouvernement de la Cécéac, de la Cédéao et de la Commission du Golfe de Guinée (CGG), de s'attaquer à la criminalité maritime.

Le secrétaire général de la Cécéac a été plus précis lors d'une conférence de presse annonçant cette activité : il s'agit du trafic d'armes et des stupéfiants, en passant par la traite des êtres humains, la piraterie et les vols à main armée en mer, la pêche illicite, l'enfouissement des déchets toxiques etc. « J'en appelle de tous mes vœux à la mobilisation de nos Etats et des opérateurs de la mer, de nos Communautés régionales, de l'Union africaine et de la Communauté internationale, afin que nous poursuivions ensemble les efforts communs pour renforcer l'existant, car dit-on, c'est l'union qui fait la force », a lancé Ahmad Allam-Mi, indiquant que Yaoundé facilitera l'examen et la validation des documents présentés par une équipe d'experts.

Fiacre Kombo

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Lancement de l'exercice militaire Flintlock annuel au Sénégal

Organisé par les Etats-Unis en Afrique et une trentaine d'Etats, l'exercice militaire annuel dénommé Flintlock a été lancé lundi à la base aérienne de Thiès, à environ 70 km, au nord-est de Dakar, la capitale sénégalaise.

« Le but de cette opération est de s'entraîner ensemble, en tant que force multinationale, pour améliorer la coopération et lutter contre le terrorisme et les idéologies violentes », a déclaré l'ambassadeur des Etats-Unis au Sénégal, James Zumwalt, lors du lancement de l'exercice. « Il n'y a pas de place pour une idéologie de haine tant

au Sénégal que partout ailleurs en Afrique », a-t-il ajouté.

Selon Africom, le commandement militaire américain, cette année, près de 1700 membres des forces spéciales des Etats participants, dont la France et la Grande Bretagne, sont engagés dans cet exercice qui prendra fin le 29 février. Du côté de l'Afrique, les militaires burkinabè, mauritaniens, nigériens et nigériens ont assisté à la cérémonie de lancement. C'était en présence du chef d'état-major des armées du Sénégal, le général Amadou Kane, du commandant des opérations spéciales américaines en Afrique, le général Donald Bolduc.

Partant du fait que le Sénégal ac-

cueille Flintlock pour la troisième fois, le diplomate américain a souligné qu'il s'agissait là d'un avertissement aux extrémistes violents qui ambitionnent de transformer certains pays africains en foyers de tensions.

Depuis l'attentat du 15 janvier à Ouagadougou, au Burkina Faso, qui avait fait 30 morts, en majorité des étrangers, les autorités sénégalaises dont le pays est jusqu'à présent épargné par les attaques djihadistes frappant les pays voisins, ont renforcé la sécurité dans les lieux publics comme les hôtels, aéroports, marchés ou dans les alentours des administrations.

N.N'G.

EY Congo

INVITATION*

à la réunion d'information et d'échanges sur :

- Principales modifications de la loi de finances 2016
- Actualité des contrôles fiscaux et de la doctrine administrative

Vendredi 12 février 2016 à 9 Heures
Hôtel Radisson Blu à Brazzaville

*Invitation et Petit-déjeuner offerts aux Adhérents et Abonnés à partir de 9H
Inscription : erika.diatsouika@cg.ey.com



Ernst & Young

Brazzaville
Immeuble des MUCODEC
3è étage
Bd. Denis Sassou Nguesso
BP. 84 Brazzaville
Congo

FFA Juridique & Fiscal

Pointe-Noire
Tour Miroir
Avenue Moe Kaat Matou
3e & 4e étage - Entrée B
BP. 5974 Pointe-Noire Congo

AFRIQUE CENTRALE

Des institutions financières octroient 150 milliards de FCFA pour des projets de développement

La Banque mondiale vient d'accorder un prêt de 42 milliards au Cameroun et 60,1 milliards au Gabon, ainsi que la BDEAC qui débloque 50 milliards pour le financement des infrastructures au Tchad. Une bouffée d'oxygène pour ces pays confrontés à une morosité économique due en partie à la chute brutale du prix du pétrole.

L'objectif de ces financements, d'après les partenaires au développement, est de contribuer à la diversification des économies dans la sous-région, en favorisant le développement des secteurs hors-pétrole. Dans ce contexte, la Banque mondiale a alloué au Gabon un montant de 60,1 milliards de FCFA, pour la construction dès ce mois de février, de deux centres professionnels pour le BTP et les Technologies de l'information et de la communication (TIC). Seulement 8% de jeunes gabonais ont accès à la formation professionnelle et 35% d'entre eux sont toujours en situation de chômage, selon les chiffres officiels.

Pour la Représentante de la Banque mondiale au Gabon et en Guinée Equatoriale, Sylvie

Dossou, c'est dans le but de pallier à ce contraste ne cadrant pas avec les ambitions de plein emploi prôné par les autorités gabonaises, que le financement de « 60,1 milliards de FCFA, soit 100 millions de dollars, pour la construction de deux centres de formation dans la zone économique spéciale de Nkok » a été accordé. Cette dotation, a salué le gouvernement gabonais, vient contribuer au processus de diversification de l'économie gabonaise en cours, avec un coup de pouce dans la formation et la création de nouveaux emplois.

Redonner espoir à l'extrême-nord Camerounais

L'institution financière basée à Washington a débloqué, la

semaine dernière, au Cameroun un prêt de 42 milliards de francs, rapporte la presse locale. Le prêt est destiné au financement de la troisième phase du Programme national de développement participatif (PNDP) visant l'amélioration de la gouvernance communale. « Cette troisième phase permettra de lancer les activités dans les municipalités n'ayant pas encore bénéficié des interventions du PNDP, en vue de renforcer la gestion des finances publiques locales et le processus du développement des communes », selon un communiqué de l'institution mondiale.

Pour l'Etat camerounais bénéficiaire du fonds, le pactole contribuera à la réalisation des infrastructures socioécono-

miques durables et de qualité afin d'améliorer le bien-être des populations. Quelque 2500 micro-projets seront réalisés notamment dans la région de l'Extrême-nord, cette partie du pays qui fait les frais des attaques de la secte terroriste nigériane Boko Haram, et où des infrastructures de base à l'instar de l'eau, de l'électricité, des hôpitaux et des écoles font défaut.

Désenclaver le Tchad

Le Tchad qui avait lancé un cri d'alarme à l'endroit des institutions financières, a été secouru par la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (BDEAC). A l'issue d'un accord signé depuis le 5 février, deux prêts d'un montant cumulé de 50 milliards FCFA destinés à financer des projets d'infrastructures au Tchad, ont été accordés par la banque africaine.

Le premier prêt, dont le montant s'élève à 25 milliards FCFA, servira à financer l'aménagement et le bitumage d'un tronçon d'une longueur de 109 km reliant la ville de Kélo à celle de Pala, afin de permettre l'écoulement des productions agro-sylvo-pastorales des riches zones desservies par l'axe vers les grands centres de consommation. Le deuxième prêt vise à mettre aux normes de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) les plateformes aéroportuaires d'Amdjarass, de Faya Largeau et de Moundou, c'est-à-dire à les doter d'infrastructures et d'équipements modernes d'aide à la navigation, de sûreté, de sécurité et d'accueil des passagers conformément aux standards internationaux, leur permettant d'assurer des vols nationaux et internationaux.

Fiacre Kombo

Des partenaires déboursent 45 millions de dollars en faveur des PME

Le fonds d'investissements a été collecté grâce à une société d'investissement XSML basée à Amsterdam (Hollande), spécialisée dans le développement des TPE et PME. La destination de ce fonds, selon les gestionnaires, sera principalement la République démocratique du Congo (RDC), la Centrafrique et bientôt l'Ouganda.

Puisque, la société d'investissement entre temps focalisée en RD. Congo et RCA, entend élargir ses chantiers et va ouvrir un nouveau bureau en Ouganda. Dans un récent communiqué, la gestionnaire hollandaise de capital-investissement en Afrique centrale qui vient de clore son deuxième fonds, a annoncé avoir levé 45 millions de dollars en faveur des PME, soit deux fois plus que les 19 millions de dollars qu'elle avait collectés cinq ans plus tôt pour le Central Africa SME Fund.

D'après la même société, les ressources du nouveau fonds ont été levées auprès de la Société financière internationale (IFC), filiale du groupe de la Banque mondiale dédiée au secteur privé, l'agence de développement néerlandaise FMO et la fondation philanthropique canadienne Lundin, qui avaient déjà contribué au « Central Africa SME Fund ». Il y a également la Société belge d'investissement pour les pays en développement (BIO), l'institution britannique de développement CDC, le fonds hollandais Dutch Good Growth Fund et le Fonds d'investissement et de soutien aux entreprises en Afrique (Fisea) du français Proparco (groupe de l'Agence française de développement).

Les partenaires au développement notamment la Banque africaine de développement, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international etc., se sont engagés à soutenir les pays en développement à travers le secteur privé. Ils soutiennent les porteurs de projets créateurs d'emplois et des richesses.

F.K.

FORUM AFRIQUE 2016

Les entreprises françaises prêtes à apporter leurs expertises

À l'occasion de sa 5ème édition, le Forum Afrique dédié aux investissements français en Afrique s'est tenu le 5 février à Paris.

Cet événement central de l'information économique sur l'Afrique était organisé par le Moci et le Cian, en partenariat avec la CCIP île de France. Ce colloque a réuni plus de 1000 dirigeants, cadres d'entreprises présents ou souhaitant investir en Afrique sur le thème: « villes africaines : nouveaux pôles de dynamisme et d'innovation ».

Trois tables rondes ont permis à une vingtaine d'intervenants d'édifier les participants sur les sujets suivants : « boom des villes africaines : la France est-elle au rendez-vous ? » ; « mobilité, réseaux, communication : villes/campagne, interurbaines et internationales » ; « urbanisation du continent : comment financer et sécuriser les investissements

? ». Une séance de Pitch sur 3 projets innovants en Afrique, en lien avec la nouvelle demande urbaine, a clôturé l'événement. Les intervenants ont rappelé deux phénomènes majeurs liés aux villes africaines. A savoir: l'explosion démographique et l'urbanisation.

Si l'explosion démographique est attendue en Afrique, il suscite espoir pour certains, inquiétudes pour d'autres. En l'espace d'une génération, le continent africain un boom démographique qui ne doit pas se transformer en bombe démographique. L'Afrique va passer de 1,1 milliard d'habitants à 2,4 milliards de personnes en 2050, plus du double entre 2013 et 2050. Des interrogations s'accumulent cependant : comment nourrir, loger, soigner, créer des emplois à tant de personnes en si peu de temps ? C'est un défi qui se pose donc à l'Afrique et à la communauté internationale.

Il exige des projets prioritaires et leur accélération dans la réalisation.

L'autre phénomène est l'urbanisation du continent africain, conséquence de son explosion démographique. L'Afrique compte 400 millions de citoyens. Un effectif qui va tripler pour atteindre 1,2 milliard d'individus en 2050. Ce qui va multiplier des mégapoles en Afrique. Aujourd'hui trois villes africaines dépassent 10 millions d'habitants (Lagos, Le Caire et Kinshasa). Elles devraient en compter chacune 30 millions de citoyens en 2050.

Pour éviter le risque d'une « urbanisation de la pauvreté et de la misère », les intervenants ont appelé à réinventer la ville africaine de demain. L'expertise française et les entreprises françaises peuvent se prévaloir dans ce domaine, selon eux, grâce à leur savoir-faire.

Noël Ndong

Assurances et Réassurances du Congo

Une équipe jeune et dynamique à l'écoute de vos besoins

Assurances Incendie
Assurances Transport
Assurances Multirisques Habitation
Assurances Glaces Transport
Assurances Responsabilité Civile

Assurances Santé
Assurances Combustion
Assurances Vieillesse
Assurances Voyage
Assurances Entreprise

Agence KIV - Avenue de la République - Kinshasa - Tél : +243 20 20 10 10 / 20 10 10 10
Agence PNB - 128, Avenue Tervil - Kinshasa - Tél : +243 20 20 10 10 / 20 10 10 10
Email : agence.kiv@arccongo.cd - www.arccongo.cd

FRANCE/BÉNIN

Dernière visite officielle du président Thomas Yayi Boni à l'Élysée

Le chef de l'Etat français François Hollande a reçu son homologue béninois Thomas Yayi Boni pour la dernière fois en tant que chef d'Etat, le 8 février à l'Élysée. Après deux mandats à la tête du Bénin, Thomas Yayi Boni quitte le pouvoir sans amertume.

François Hollande et Thomas Yayi Boni ont fait le tour d'horizon des grands dossiers de l'actualité africaine et de l'élection présidentielle du 28 février au Bénin. Ils se sont appesantis sur le péril terroriste dans la bande sahélo-saharienne, la menace du groupe islamiste Boko Haram dans la région du lac Tchad, la situation au Mali et surtout la crise post-électorale au Burundi. Ils ont renouvelé leur mobilisation contre le terrorisme en Afrique de l'Ouest, suite aux attentats de Bamako au Mali, et de Ouagadougou au Burkina Faso.

Puis les deux chefs d'Etat ont appelé à la fin des violences au Burundi et demandé à leur homologue burundais, Pierre Nkurunziza « à accepter de dialoguer avec ses opposants sans condition préalable ». L'Union africaine vient de désigner 5 chefs d'Etat, le sud-africain Jacob Zuma, le mauritanien Mohamed Ould Ab-



François Hollande et Thomas Yayi Boni

del Aziz, le sénégalais Macky Sall, le gabonais Ali Bongo Ondimba, ainsi que le Premier ministre éthiopien Hailemariam Desalegn. Il s'agit de dégager un consensus suffisant sur la nécessité d'une force panafricaine de stabilisation de la situation politique et sécuritaire au Burundi après la visite peu concluante du secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, à Bujumbura. Mais la délégation de l'Union africaine pourrait être reçue par courtoisie diplomatique, sans plus. Ensuite

François Hollande et Thomas Yayi Boni ont échangé sur l'élection présidentielle béninoise prévue le 28 février. Le chef de l'Etat français a salué la vitalité de la démocratie béninoise. Après deux mandats de 5 ans, Thomas Yayi Boni a décidé de quitter le pouvoir. Il a déclaré que « tout se passe bien [...] la campagne électorale se déroule bien conformément à la tradition démocratique du Bénin » et que « l'Afrique démocratique est en marche ».

Noël Ndong

COOPÉRATION

Le président de la République italienne en visite au Cameroun en mars

Sergio Mattarella vient au cœur de l'Afrique dans un mois, au Cameroun, après l'Ethiopie.

Dans la grande offensive diplomatique engagée en Afrique par l'Italie, le président du Conseil de ce pays (Premier ministre) et le président de la République multiplient les gestes et les symboles d'une coopération qui se veut très dynamique et décomplexée. Matteo Renzi, le Premier ministre qui détient la réalité du pouvoir politique en Italie, pays de démocratie parlementaire, joue au duo parfait avec son président de la République, Sergio Mattarella. Il y a quelques jours, le premier a bouclé une troisième tournée africaine et s'apprête à en entamer une quatrième.

Après le Mozambique, le Congo et l'Angola en juillet 2014 ; le Kenya et l'Ethiopie un an plus tard, M. Matteo Renzi a visité début février le Nigéria, le Ghana et le Sénégal. Sa quatrième visite de l'Afrique

pourrait concerner en mars-avril le Mozambique encore une fois, et la Côte d'Ivoire. Jamais auparavant l'Italie n'avait été aussi présente par ses plus hauts dirigeants en Afrique subsaharienne, un dynamisme que le Premier ministre justifie par la volonté de son pays de reprendre sa place de protagoniste – « et non de subalternité », a récemment protesté M. Renzi - sur la scène internationale.

Pour le président Sergio Mattarella, sa visite annoncée en Ethiopie et au Cameroun du 13 au 20 mars sera véritablement son premier « bain africain ». En Ethiopie, il visitera les nombreux projets que mène la coopération italienne dans un pays qui fut aussi sa colonie pendant un temps très bref, à la veille de la deuxième guerre mondiale. L'Italie réalise le projet du barrage géant de la Renaissance, sur le Nil côté éthiopien. Il est appelé à représenter, à son achèvement en 2018, le plus grand barrage hydroélectrique

d'Afrique (trois fois la puissance du barrage d'Assouan, en Egypte). Sergio Mattarella visitera aussi le siège de l'Union africaine à Addis-Abeba.

Au Cameroun où il se rendra ensuite, le chef de l'Etat aura un programme principalement axé sur la relance de la coopération économique entre Rome et Douala. A l'Exposition universelle de Milan (1er mai- 31 octobre 2015), le Cameroun avait envoyé une délégation de producteurs-exportateurs de café. Et l'Italie sera l'invitée d'honneur de la 4^e édition du festival international du café du Cameroun, le Festicoffee, qui se déroulera du 5 au 7 mai prochain à Yaoundé. En de nombreuses occasions, le Cameroun a fait part de sa volonté de reprendre la place qui fut jadis sienne dans le dispositif productif de l'agroalimentaire. Cette visite sera certainement l'occasion de renouer les contacts de manière moins anecdotique.

Lucien Mpama

ANNONCE

Sous l'impulsion de son Coordonnateur national M. Igor CAMERON, le cercle de réflexion « OSONS POUR CHANGER » organise un dîner-Echange avec les jeunes Leaders sur la Nouvelle République.

Thème : « Jeunes Leaders du Congo, ensemble bâtissons la Nouvelle République ».

Date : Samedi 27 février 2016

Lieu : Terrasse « Les Délices de Brazza »-Plateau des 15ans/Moungali

PAF : 15.000FCFA

Contact et réservation : 064484072-069902424

FRANCE/ZAMBIE

François Hollande et Edgar Chagwa Lungu signent une demi-douzaine d'accords

Le président zambien, Edgar Chagwa Lungu, était l'hôte de son homologue français François Hollande, le 8 février.

Les deux hautes personnalités ont évoqué la crise burundaise et salué le processus électoral en Centrafrique. Ils ont appelé au « dialogue inclusif entre l'opposition et le gouvernement » burundais, et ont renouvelé leur souhait que soient restaurés l'équilibre et la stabilité nés dans les accords d'Arusha.

François Hollande a marqué « son souhait de développer les relations politique et économique avec la Zambie ». Une demi-douzaine d'accords de partenariat a été signée, notamment sur la diffusion de France 24 en Zambie, l'enseignement, la recherche et le tourisme.

Lors de la rencontre entre le président Edgar Chagwa Lungu et la ministre de l'écologie, Ségolène Royal, au Muséum national d'histoire naturelle, une déclaration pour le renforcement de la protection de la biodiversité en zambie et le développement entre les deux pays d'un partenariat scientifique et d'information du public a également été signée.

Les équipes scientifiques du Muséum de Paris vont apporter leurs compétences à la création d'un Muséum d'histoire naturelle en Zambie. Ce qui a constitué le cœur de l'accord signé, a-t-on appris. C'est un projet qui participe au développement économique local à travers la création d'emplois et l'implication des riverains des parcs nationaux.

A terme, il est prévu de développer les possibilités d'échanges d'étudiants et d'enseignants universitaires entre les deux pays.

Cet accord intervient deux mois après la COP21, montrant la volonté de la France à prendre en compte les défis propres à l'Afrique face au réchauffement climatique.

N.Nd.

NÉCROLOGIE



Messieurs Jean-Marie Ewengue, Antoine Ibovi, ainsi que les familles Ibovi Lebel ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur fils et frère, Benjamin Ibovi, alias « 404 », ancien sociétaire de patronage, survenu le 4 février à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n° 98 de la rue Lénine à Ouenzé (croisement ex-avenue des chars avec la rue Lénine).

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

VENTE

Voiture de marque Toyota Yarhis «Gasoil» en super bon état.

Prix : 4 millions de FCFA

Contact : 06 666 70 65



PERSPECTIVES D'AVENIR
FONDATION

CONCOURS DES MEILLEURS PROJETS D'ENTREPRENEURIAT
Appel à candidatures

1^{ère} ÉDITION

Projets d'entrepreneuriat Social Projets d'entrepreneuriat Économique



- Jeunes Congolais
- Jeunes porteurs de projets
- Jeunes de la diaspora

Agés de 18 à 35 ans

Saisissez cette opportunité!

Retrait et dépôt des candidatures : **16 Janvier - 05 février 2016**
Proclamation des résultats : **12 février 2016**
Remise des prix : **13 février 2016**

- Prix en numéraire de **3 à 5 millions FCFA**
- Bourse d'accompagnement et d'incubation au sein de la Fondation Perspectives d'Avenir d'une valeur de **5 à 10 millions FCFA**

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ-NOUS :
Au 4^{ème} Etage Immeuble YOKA Bernard Rond-Point de la Coupole, Centre-ville, Brazzaville, Congo
Tél: (+242) 222 81 20 20
Email: info@perspectivesavenir.org / Facebook: fondationperspectivesavenir / www.perspectivesavenir.org

N'hésitez pas ! Toute les idées son bonnes, tous les projets conformes sont recevables.



TRU BLU
TRU LOVE

SAINT VALENTIN ROMANTIQUE À BRAZZAVILLE

Prix pour deux personnes :

- Menu Saint Valentin – 80.000 XAF
- Nuitée en Chambre Standard – 120.000 XAF
- Nuitée en Suite Junior – 160.000 XAF
- Bouteille de Champagne en chambre – 40.000 XAF

Animation musicale
Surprises au dîner

Réservations :
Christelle Baloula (+242) 050 50 60 60 – reservations.brazzaville@radissonblu.com

Offre valable du Samedi 13 au Dimanche 14 Février 2016
et selon les disponibilités de l'hôtel

Five Stars présente
St. Valentin

avec



Djason
PHILOSOPHE
The Winner, O vencedor, el galiente
& **SUPER NKOLO MBOKA**

14
FEVRIER
2016
À 18H00

A LA TERRASSE
NIGH CLUB FIVESTARS
ENTREE+CONSO
2000FCFA
LES FEMMES GRATUITES

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE



COMPRENDRE
l'Afrique
qui bouge



NewAfrican
Le Magazine de l'Afrique
Janvier - Février 2016 • N°17

Grands entretiens
Naji Jelloul
Général François Labuze
Saleh Kebzabo
Mamadou Diour

100
AFRICAINS
INFLUENTS

Tunisie
Le retour annoncé
des islamistes
Sénégal
La place
du religieux en débat
Burkina Faso
Les chantiers
du Président

<http://magazinedelafrique.com>
Également disponible
sur l'App store et l'Android market
<http://www.newafricanmagazine.com/subscribe/>



DÉDOUBLEMENT DE PARTIS POLITIQUES

L'Acaj interpelle Évariste Boshab

L'ONG, qui dit craindre que la situation décrite n'entraîne dans les mois à venir des affrontements et violences entre partisans de partis politiques authentiques et ceux des ailes dissidentes, a exhorté le vice-Premier ministre et ministre chargé de l'Intérieur à mettre fin à cette disposition.

Dans un communiqué du 8 février, l'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj) a demandé au vice-Premier ministre et ministre chargé de l'Intérieur, Evariste Boshab, de cesser la politique de dédoublement de partis politiques de l'opposition pour prévenir des violences. L'ONG a réitéré sa recommandation de rapporter l'arrêté ministériel et des lettres susmentionnées qui consacrent cette situation de dédoublement décrit des partis politiques.

L'Acaj a, en effet, rappelé sa lettre no 002/ACA/J/PN/GK/2016 du 8 février 2016 dont les copies ont été réservées notamment au président de la République, président de l'Assemblée nationale, président du Sénat, Premier ministre, ministre de la Justice et Droits humains et procureur général de la République, dans laquelle cette organisation a exprimé au vice-Premier ministre Évariste Boshab, sa profonde



Les représentants du MSR, l'Unafec et ACO lors d'une rencontre du G7/Photo Adiac

préoccupation par rapport à sa politique de dédoublement des partis politiques de la plateforme dénommée G7, en dépit de conséquences graves qu'elle comporte. « En enregistrant des partis sous des noms de ceux qui existent déjà, le vice-Premier ministre a sciemment violé l'article 7 de la loi n° 04/002 du 15 mars 2004 sur les partis politiques qui dispose qu'aucun parti politique ne peut adopter la dénomination, le sigle, les symboles et autres signes distinctifs d'un autre déjà enregistré par l'autorité publique compétente sous peine des sanctions... », a déclaré le président de l'Acaj, Me Georges

Kapiamba. Pour ce juriste, Évariste Boshab a aussi violé l'article 4 de la même loi, qui prescrit que les partis politiques constitués conformément à la loi sont dotés de la personnalité juridique, ont droit à un égal traitement par l'État, les services publics et par tout détenteur de l'autorité publique. Et que les autorités civiles et militaires doivent leur assurer assistance et protection chaque fois que de besoin.

Une confusion délibérément créée
L'Acaj, qui a condamné la confusion qu'entreprendrait le vice-Premier ministre au sein des partis politiques de G7, a dit craindre qu'elle n'entraîne, dans les mois

à venir, des affrontements et violences entre partisans de partis politiques authentiques et ceux des ailes dissidentes à l'instar de ce qui s'était passé à Lubumbashi l'année dernière. « L'Acaj rappelle que dans un État de droit, les membres du gouvernement doivent se comporter comme de républicains, car soumis aux seules lois et non pas comme de partisans servant les intérêts de la coalition au pouvoir contre les membres de l'opposition », a insisté le président de l'Acaj.

Dans le lot d'exemples de ces dédoublements, l'Acaj a notamment mentionné l'arrêté no 23/CAB/VPM/MININTERSEC/

EB/001/2016 du 23 janvier 2016 portant enregistrement du parti politique « Mouvement social pour le renouveau ». Cette association a noté que la formation politique portant ce nom et les insignes qui lui sont liées existe pourtant depuis plusieurs années et est dirigée par Pierre Lumbi. L'ONG a également cité les lettres n° 25/CAB/VPM/MININTERSEC/EB/9709/2015 du 03/10/2015 et 25/CAB/VPM/MININTERSEC/EB/0964/2016 du 02/02/2016 par lesquelles, le vice-Premier ministre prend acte des résolutions de dissidents de l'Unafec d'Antoine Gabriel Kyungu-wa-ku-Mwanza.

Lucien Dianzenza

SANTÉ

Le Dr Félix Kabange sensibilise les jeunes sur le sida

Le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, qui a suivi la finale du Chan entre la RDC et le Mali à l'espace de jeunes Ymca à Matonge dans la commune de Kalamu, a profité de cette occasion pour passer son message de sensibilisation aux jeunes.

Le Dr Félix Kabange Numbi s'est, avant le début de la compétition, adressé aux jeunes venus suivre avec lui le match à Ymca pour leur parler du sida et de la planification familiale, parce que les jeunes constituent la cible du sida et bien d'entre eux ont des comportements à risque. Pour prévenir le sida, le Dr Félix Kabange Numbi invite les jeunes à adopter un comportement responsable.

Nous devons nous faire dépister, dit-il, pour savoir notre statut sérologique. Il faut, ajoute-t-il, vous protéger contre le sida. Il y a des moyens pour se protéger. Il faut l'abstinence, le préservatif et la bonne fidélité.



Le ministre de la Santé à l'Ymca Le public venu suivre le match à l'Ymca

Le ministre de la Santé publique a également sensibilisé les jeunes sur la planification familiale tout en leur demandant d'éviter des grossesses non désirées. « Il faut éviter des grossesses indésirables. Pour cela, il y a toute une gamme des méthodes de planification familiale qui est disponible », déclare-t-il.

L'appel à la paix et au dialogue, un autre sujet qui a retenu l'attention de Félix Kabange Numbi. Initiateur de la campagne « J'aime mon pays, la RDC, je soutiens le dialogue », le Dr Félix Kabange Numbi a

demandé aux jeunes d'être des artisans de la paix. « Nous voulons la paix et nous appelons au dialogue national... », affirme le ministre de la Santé. À la victoire des Léopards, la joie a été à son comble à la place Ymca. Le Dr Félix Kabange Numbi qui a félicité le chef de l'État pour son accompagnement technique, moral et financier a sablé le championnat sous les applaudissements et les cris des jeunes qui ont dansé au rythme du nouvel album F'imbu (chicotte) de Félix Wazekwa.

Aline Nzuzi

DIVISION 1

Mazembe étrille Lubumbashi Sport

Au lendemain du sacre des Léopards locaux au Chan 2016, le championnat national de football -Division 1- s'est poursuivi dans la zone de développement centre sud.

Le TP Mazembe n'a pas fait de détail face à Lubumbashi Sport en match remis de la 14^e journée de cette zone de développement. Le score a été sans appel : cinq buts à zéro pour les Corbeaux de Lubumbashi qui évoluaient dans leur stade de la commune de Kamalondo à Lubumbashi. L'Ivoirien Roger Claver Assalé a ouvert le score à la 16^e minute, imité à la 23^e minute par le Tanzanien Thomas Ulimwengu. Luyindama a marqué le troisième but à la 75^e minute. Alors que les deux derniers buts sont du Zambien Rainford Kalaba qui est entré en seconde période à la place de Thomas Ulimwengu blessé. Mazembe conforte donc sa deuxième place qualificative pour le play-off, en attendant le derby lushois programmé pour le 17 février contre le FC Saint-Éloi Lupopo. Mais avant de battre Lubumbashi Sport à plates coutures, le club tuteuré par Moïse Katumbi avait battu, le 5 février, la formation de Jeunesse sportive Groupe Bazano par trois buts à zéro au terme d'une partie comptant pour la 18^e journée. Le Zambien Given Singuluma (3^e et 35^e minutes) et son compatriote Rainford Kalaba

(84^e minute) inscrivaient les trois buts des Corbeaux.

Dans la zone de développement est, l'OC Muungano de Bukavu a composté son ticket pour le play-off de la Division 1 grâce à son succès sur CS Makiso de Kisangani par deux buts à zéro. C'était en match remis du championnat national de football dans cette zone de développement. L'attaquant Kashongwe a signé un doublé au cours de cette rencontre, à la 58^e et 87^e minute. Muungano devrait affronter, le 10 février, à Beni dans le Nord-Kivu, son dernier match contre l'AC Capaco.

Dans la zone de développement ouest, l'AS V.Club a battu, le 7 février, au stade Tata-Raphaël de Kinshasa, le FC MK par deux buts à zéro dans le cadre de la 14^e journée. Le Malien Idrissa Traoré a marqué le premier but des Dauphins Noirs à la 9^e minute sur penalty consécutif à une faute sur le Ghanéen Bernard Morisson dans la surface de réparation du FC MK. Le Swazilandais Mtunzi Shikisha a doublé la mise pour V.Club à la 64^e minute. Les Dauphins Noirs comptent 42 points en 17 matchs livrés, leader et déjà qualifié pour le play-off. On rappelle le match nul de zéro but partout entre le Daring Club Motema Pembe et le Racing Club de Kinshasa le 6 février sur la même pelouse du stade Tata-Raphaël.

Martin Engimo

NORD-KIVU

Escalade des violences intercommunautaires à Lubero et Walikale

Plusieurs témoins ou chefs locaux ont confirmé des déplacements massifs de population, des pillages et des enlèvements consécutifs aux derniers affrontements entre les rebelles hutus rwandais et la communauté Nandé.

La situation est toujours explosive dans les territoires de Lubero et de Walikale, dans le centre-est du Nord-Kivu, théâtre des violents affrontements ces derniers temps entre la communauté Hutu et les Nande. Ces derniers s'opposent énergiquement au retour de déplacés hutu congolais qu'ils accusent de complicités avec les Forces démocratiques pour la libération du Rwanda (FDLR). Depuis plusieurs mois déjà, la tension est vive entre les deux communautés soutenues par des groupes armés. Tout récemment encore, les deux communautés se sont livrées à des affrontements d'une grande intensité au village de Mukerberwa dans la province du Nord-Kivu. Les rebelles FDLR et la milice d'auto-défense populaire Maï-Maï du groupe NDC/Rénové de Guidon se sont, en effet, affrontés violemment dans cette partie du pays où l'autorité de l'État est quasi absente, faisant une quin-

zaine des morts. D'autres sources ont allégué entre quinze et vingt victimes. D'après les témoignages, tout serait parti de l'attaque perpétrée par les Maï-Maï du groupe NDC/Rénové de Guidon appuyés par d'autres jeunes de Lubero sur le fief des FDLR situé plus au sud. Ils ont tenté en vain de déloger les rebelles hutus rwandais qui occupent depuis des lustres plusieurs localités du sud de Lubero ainsi que l'ouest de Walikale. Les rebelles hutus rwandais ont finalement, d'après des sources, réussi à repousser les hommes de Guidon, laissant derrière eux tristesse et désolation. Cette résurgence des violences intercommunautaires dans les territoires de Lubero et Walikale qui, depuis le week-end dernier, ont fait au moins vingt et un morts, quarante blessés et soixante-dix maisons incendiées, préoccupe au plus haut point les Nations unies. Entre-temps, des rapports parvenus à l'ONU font état des déplacements massifs de civils, des pillages, des enlèvements et au moins de trois cas de viols au cours des derniers jours.

Alain Diasso

L'ONU inquiète des violences intercommunautaires

Pour le Haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'homme, les tensions entre les communautés hutu et nandé semblent avoir atteint un niveau alarmant et pourraient engendrer des violences à grande échelle et davantage de déplacement.

Dans une réaction du 8 février, la porte-parole du Haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'homme, Cécile Pouilly, se dit « alarmée » par des informations faisant état d'une escalade des violences intercommunautaires dans les territoires de Lubero et Walikale dans le Nord-Kivu. Selon le communiqué de cette agence onusienne, ces violences enregistrées au cours du week-end dernier ont fait au moins vingt et un morts, quarante blessés et soixante-dix maisons incendiées. « Nous avons aussi reçu des rapports sur des déplacements massifs de civils, des pillages, des enlèvements et au moins trois viols au cours des derniers jours », a-t-elle noté.

Il est souligné que depuis plusieurs jours, les membres des communautés hutu et nandé s'affrontent dans certaines régions de la province du Nord-Kivu, occasionnant des morts dans les deux groupes ethniques. « Les tensions entre les communautés hutu et nandé, qui sont en hausse depuis novembre dernier, semblent avoir atteint



un niveau alarmant avec ces derniers incidents et pourraient engendrer des violences à grande échelle et davantage de déplacements », a prévenu Cécile Pouilly.

Implication des groupes armés

À en croire la porte-parole du Haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'homme, les membres de ces deux communautés sont soutenus par des groupes armés. Les Hutus, a-t-elle fait savoir, seraient soutenus par les FDLR alors que les Nandés bénéficieraient du soutien des combattants traditionnels Maï-Maï. Pour Cécile Pouilly, qui demande au gouvernement congolais de prendre toutes les mesures possibles pour garantir la protection des civils et éradiquer la menace des groupes armés, cette implication desdits groupes armés rendrait la situation potentiellement encore plus explosive.

Lucien Dianzenza



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente:



Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



84 Boulevard Denis Sassous N'Gusso
Immeuble les manguiers (Mpila) Dépêche de Brazzaville

Ouvert tous les jours

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



CHAN RWANDA 2016

Les Léopards locaux félicités, décorés et récompensés par Joseph Kabila

Reçus au Palais de la Nation à Kinshasa par le président Joseph Kabila, les Léopards de la RDC ont chacun reçu une Jeep Prado, en guise de récompense pour leur prestation de facture au Rwanda, couronnés par un deuxième trophée dans cette compétition de la Confédération africaine de football réservée aux sélections nationales composées des joueurs évoluant dans leurs championnats nationaux respectifs.

Comme annoncé, la délégation des Léopards a été reçue en audience, le 9 février, au Palais de la Nation par le président de la République, Joseph Kabila. Le capitaine des Léopards, Joël Kimwaki, a remis officiellement le trophée du Championnat d'Afrique des nations (Chan) 2016 au chef de l'État ainsi que le trophée de l'équipe fair-play du tournoi organisé au Rwanda. Meilleur buteur et joueur de la compétition, l'attaquant Meschak Elia Lina a lui aussi présenté ses prix au président Kabila.

Chaque membre de la délégation des Léopards revenus du Rwanda ainsi que certains dirigeants sportifs ont été faits chevaliers de l'ordre national des Léopards, héros nationaux à l'instar de Lumumba et Mzée Laurent-Désiré Kabila et décorés de la médaille d'or de mérite sportif sur la base de deux ordonnances présidentielles lues au cours de la cérémonie d'accueil. Tous les membres de la délégation des Léopards ont, chacun, reçu une Jeep Prado flamboyante, don du pré-



Le président Joseph Kabila tenant le trophée du Chan 2016, le ministre des Sports, Denis Kambayi, et la délégation des Léopards de la RDC

sident de la République.

Dans son mot de circonstance, Joseph Kabila a vivement félicité les Léopards, rappelant que la RDC avait déjà remporté ce même trophée il y a sept ans auparavant, en 2009, à la première édition organisée en Côte d'Ivoire. Le chef de l'État a indiqué que les Léopards, ont, par le sacre de 2016 au Rwanda, fait recouvrir au pays sa dignité, sa fierté et sa puissance. Et il a souligné que ce trophée du Chan 2016 soit le ferment de la paix, de l'unité et de la stabilité nationale.

Joseph Kabila a, par ailleurs, saisi cette occasion pour affirmer que le programme de constructions des infrastructures sportives à Kinshasa et dans d'autres villes du pays va s'intensifier dans l'optique de l'encadrement encore plus de la jeunesse congolaise. Dans son allocution, le ministre des Sports, Denis Kambayi, a remercié le chef de l'État pour son implication dans l'encadrement de la jeunesse, principalement le financement des Léopards football qui ne souffrirait d'aucun heurt. Denis Kambayi a aussi pris

la liberté de faire un plaidoyer envers le président Kabila en trois volets. Il a d'abord proposé à ce que le trophée du Chan 2016 soit présenté à la population à travers une caravane à Kinshasa et dans les provinces. En deuxième lieu, il a sollicité que l'attaquant Héritier Luvumbu Nzinga, blessé en demi-finale contre le Rwanda, soit évacué en Europe pour des soins appropriés. Enfin, il a demandé au président de la République le financement des dix disciplines sportives à travers lesquelles la RDC va participer aux Jeux de

l'amitié de l'Afrique des Grands lacs. Il s'agit, entre autres, du football, du basket-ball, du volley-ball, du taekwondo, judo, tennis, de la boxe, de l'athlétisme, etc. C'est dans une ambiance de fête que la cérémonie s'est achevée alors que chaque membre de la délégation des Léopards prenait possession de sa jeep Prado, don personnel de Joseph Kabila pour le deuxième sacre des Léopards en quatre éditions du Chan.

Martin Engimo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE
POLITIQUE
RÉFLEXIONS
SPORT

SOCIÉTÉ
*
ART, CULTURE, MEDIA
INTERNATIONAL



CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



MARAÎCHAGE

La Banque mondiale et le Padé visitent le GIE corridor Pointe-Noire-Brazzaville

L'excursion a eu lieu, le 8 février, au Groupement d'intérêt économique (GIE) corridor Pointe-Noire/Brazzaville, à Dolisie dans le département du Niari, en présence de Mohamadou Hayatou, Joseph Mbossa et André Miekountima respectivement chargé du Projet d'appui à la diversification de l'économie (Padé) à la Banque mondiale (BM), coordonnateur du projet Padé et président du GIE accompagnés d'autres invités.

La visite s'inscrit dans le cadre de la mission d'appui à la mise en œuvre du projet du Programme d'appui à la diversification de l'économie (Padé) par la BM. Dégageons pour sa part l'intérêt pour l'ensemble des producteurs maraîchers de se constituer en groupe, André Miekountima a reconnu que son groupement a bénéficié de divers appuis du Padé dans l'organisation des producteurs maraîchers en GIE, les différentes formations, les étapes de formalisation du GIE et autres. « Le Padé à travers son unité opérationnelle, le Fonds à coup partagé, a ame-



Photo de famille après la visite Crédit Adiac

ner l'ensemble des producteurs maraîchers à participer au forum, *Invertir au Congo*, à l'issue duquel notre groupement a pu obtenir la signature d'un contrat commercial avec un groupe marocain pour lequel il faut à ce groupement exporter au mois de juillet près de mille tonnes de poivron en direction

du Maroc. Ainsi, conformément à la diversification de l'économie nationale préconisée par le gouvernement de la République, le Congo aura en plus du pétrole et du bois a exporté du poivron, cela est une fierté nationale », a-t-il indiqué.

Appréciant le travail effectué par ce GIE, le coordonnateur

du Padé a signifié que ce GIE ou cette chaîne de valeur des produits maraîchers du corridor Pointe-Noire/Brazzaville a abattu un travail énorme, disposant d'une pépinière d'un hectare de poivron composé de quatre-vingts planches, cela est une grande première en République du Congo. Ceci permettra à ce

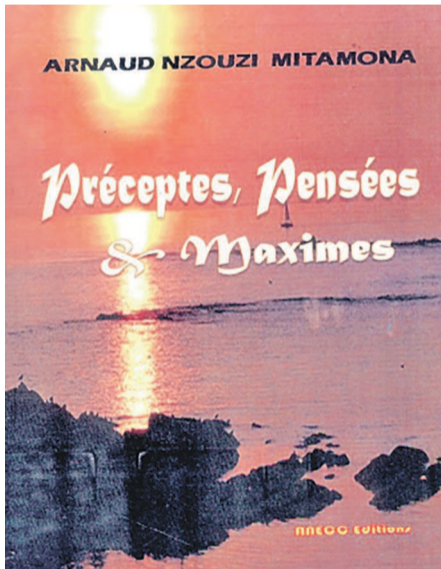
groupement d'honorer son engagement en vue d'exporter les mille tonnes de poivron vers le Maroc et gagner au retour un montant estimé à près d'un milliard deux cent mille francs CFA. Pour sa part, le chargé du projet Padé à la BM a rappelé que le projet de la diversification de l'économie congolaise est un projet du gouvernement de la République appuyé par la BM. « La BM remercie le gouvernement et le président de la République pour la mise en œuvre de ce projet. Elle est prête à continuer son appui sur ce projet qui constitue une priorité pour le gouvernement congolais. Ainsi, la présente visite s'effectue dans le cadre d'une supervision formelle qui requiert d'un accord du financement signé entre le Padé et la BM en vue d'évaluer les résultats de la mise en œuvre dudit projet », a-t-il signifié. Rappelons en plus de ce groupement, le Padé appuie les agriculteurs sur l'ensemble de leurs activités, ce projet a permis la mise en valeur de près de sept autres groupements d'intérêt économique ou chaîne de valeurs à travers le pays.

Séverin Ibara

PARUTION

Arnaud Nzouzi Mitamona publie « Préceptes, pensées et maximes »

La présentation de ce livre édité par les éditions Anec s'est déroulée, le 6 février, dans la capitale économique, en présence de Chardin Kala, directeur départemental du Livre et de la lecture publique qui avait à ses côtés Fabien Obongo, directeur départemental des Arts et des lettres.



La couverture du livre crédit photo «ADIAC»

« Préceptes, pensées et maximes » est un livre de poche qui apporte la lumière sur la vision de la vie des humains. Ce livre plein de bon sens compte 92 pages et il est écrit dans un style facile rendant ainsi sa lecture plus fluide. Son auteur, de part sa fonction, son expérience et les fonctions qu'il occupe dans le monde religieux, a eu cette vocation d'écrire ce livre organisé par chapitre sur un thème essentiel qui est la « sagesse ». Dans ce livre, qui est plein de vie et d'amour, Arnaud Nzouzi Mitamona prône la quête de la sagesse qu'il définit comme une valeur primordiale et un instrument du progrès. Conscient que la sagesse ne peut être comprimée dans un livre, vu son immensité, l'auteur a tout simplement voulu contribuer à donner des éléments qui faciliteraient sa recherche.

Voilà pourquoi il demande aux hommes de rechercher avant tout

la sagesse comme s'ils recherchaient un trésor, car c'est cette sagesse qui sauvera le monde. Et l'auteur révèle par la suite que la vraie sagesse n'est autre que celle qui ramène vers Dieu, l'ignorer c'est donc courir à la catastrophe. Notons qu'Arnaud Nzouzi Mitamona est le président de l'Association nationale des écrivains chrétiens du Congo, un mouvement qui a vu le jour en 2003. Son premier livre « Préceptes, pensées et maximes » est un livre agréable à parcourir, qui devrait se lire avec un crayon à la main. Car il fait office d'un guide.

Hugues Prosper Mabonzo

INSTITUT FRANÇAIS

Février s'annonce chaud

Après le spectacle « Sur la Route du Masa » de Gaël et les Caïmans le 5 février, l'Institut français du Congo (IFC) de la ville océane s'appête à vivre un mois de février riche en événements culturels de toutes sortes.

En prélude au festival Rue Dance organisé par le chorégraphe Florent Mahoukou en mai prochain, une soirée chorégraphique dénommée In dance se tient le 13 février. C'est un parcours dansé et chanté que l'IFC accueille. Les danseurs Marie-Bède Koubemba et Brice Bemba mais aussi Gaël Manangou, Jehf Biyeri et Ange seront de la partie. À l'issue de ce voyage en mots et en mouvements, une discussion sera engagée avec le public qui sera également édifié sur le festival Rue Dance mais aussi sur la saison chorégraphique en cours. Les cultures urbaines animeront aussi les tréteaux de l'IFC le 20 février. À travers les scènes ouvertes où la musique et la danse seront à l'honneur, trois rendez-vous meubleront 2016. La première partie comprend la sélection de Melos Destroy et Ame de Chacal:



La résidence création avec Mo! Kouyaté à Yaro crédit photo «DR»

Triparty Girls, Crazy Killers (danse), Effectif music, MK. Lafine (rap). Seront au menu de la 2^e partie « Open mic » et « freestyle ». À l'issue de chaque soirée, le public ainsi qu'un jury professionnel choisiront leurs lauréats qui seront programmés en octobre à l'IFC lors de la prochaine édition de la semaine des Cultures urbaines. Le mois de février sera bouclé le 27 par le spectacle de Brice Mizingou avec son École du caméléon, titre de son dernier album. Musicien, chanteur Brice Mizingou est attaché à faire de ses chansons des messages porteurs de sens. On retrouve

dans sa musique la douceur des voix congolaises, aux accents volontiers ouest africains, un alliage tout personnel qui fait sa signature.

En ouverture de la soirée sera faite la restitution jouée de la résidence création animée par Mo! Kouyaté lors de son récent passage à Pointe-Noire l'année dernière avec sur scène Mohamed Sylla (percussions et balafon), Dédé Kouyaté (Doundou), Gaël Manangou (voix, trompette), Brice Mizingou (voix, guitare), Lionel Kombo 2 Bayonne (basse, voix).

Hervé Brice Mampouya

COMPÉTITIONS INTERCLUBS DE LA CAF

Etoile du Congo, Diables noirs et V club Mokanda dans les préparatifs des tours préliminaires

Engagées en compétitions africaines, ces trois formations ne disputeront pas cette semaine leurs matchs de la 9^e journée. AC Léopards de Dolisie qui est exemptée du tour préliminaire de la Ligue des champions n'est pas concernée par cette décision.

La Fédération congolaise de football, par le biais de son secrétariat général, a décidé de reporter leurs matchs, en vue de leur garantir une meilleure préparation et récupération. « En tenant compte des matchs interclubs de la CAF, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que les matchs : Etoile du Congo-ASP, La Mancha-V Club et Diables noirs-AS Cheminots, comptant pour la 9^e journée du championnat national d'élite direct Ligue 1, sont reportés à une date ultérieure. »

L'Etoile du Congo se déplacera à Libreville pour affronter, le 13 février, l'AS Manga sport du Gabon en match aller du tour préliminaire de la Ligue africaine des champions. V Club Mokanda recevra le même jour, au complexe sportif de Pointe-Noire, Akwa United du Nigeria. Le 14 février au stade Alphonse-Massamba-Débat, Diables noirs accueille Africa sport d'Abidjan. Les deux dernières rencontres comptent pour la manche aller du tour préliminaire de la Coupe africaine de la confédération. A quelques jours de ces rencontres importantes, les clubs congolais sont-ils prêts ?

Les rencontres de la 8^e journée ont permis de se faire, sans nul doute, une idée du travail accompli et ce qui reste à faire. Le



L'équipe de l'Etoile du Congo (Photo Adiac)

match Diables noirs-Etoile du Congo du 7 février était un véritable test pour les deux équipes africaines. Il leur a permis de relever les insuffisances afin d'élever davantage leur niveau le jour J. « Nous sommes à la recherche de l'efficacité » disait Jean Eloi Mankou, l'entraîneur des Diables noirs après le nul blanc concédé face à l'Etoile du Congo sans pourtant se projeter sur le match contre Africa sport. « Le groupe sera renforcé par quelques joueurs blessés qui seront disponibles. Mais nous continuons à travailler », ajoutait Barthélémy Ngatsono pour le compte de l'Etoile du Congo. Comme quoi, le 7 février, il est prématuré d'envisager leur avenir dans cette campagne africaine.

Avant de se déplacer pour Libreville, l'Etoile du Congo a bénéficié de quelques matchs dans ses jambes pour un bilan moins flatteur et des prestations en dents de scie. Les Stelliens sont coincés à la 9^e place avec 12 points alors que Manga sport se loge à la troisième avec 18 points en huit rencontres livrées. En huit matchs joués, Etoile du Congo a concédé quatre nuls, trois victoires contre une défaite. Elle a manqué onze fois et a encaissé à neuf reprises. Manga sport a, quant à elle, enregistré six victoires contre deux défaites; onze buts marqués et cinq encaissés.

Au vu des statistiques, l'on peut se rendre compte de l'équilibre des forces devant et du déséquilibre derrière. Les Stelliens ont

l'obligation de rester costauds derrière. Déjà, le fait de n'avoir pas pris de buts face aux Diables noirs, a fait le bonheur de l'en-

Ils ont emporté à sept reprises et n'ont concédé qu'un match nul. Du point de vue des résultats, on peut déduire que l'équipe



L'équipe des Diables noirs (Photo Adiac)

traîneur. Mais la question de l'efficacité devant les buts a refait surface face à ces derniers. Les Stelliens manquent un véritable « tueur » en attaque.

V.Club en découdra avec Akwa United du Nigeria. Des trois représentants congolais, seule l'équipe de Pointe-Noire a une maigre moisson au championnat. En huit sorties, V Club Mokanda n'a enregistré que deux victoires contre quatre nuls et deux défaites.

Quant aux Diables noirs, ils présentent un bilan presque parfait au moment de recevoir Africa sport d'Abidjan. Les jaune et noir sont premiers du championnat congolais avec 22 points obtenus en huit confrontations.

est sur la bonne voie puisque son adversaire est septième au classement avec 25 points obtenus en 20 journées. Africa sport a gagné six matchs contre sept nuls et sept défaites. Mais pour un grand test face à Etoile du Congo en championnat, Diables noirs a été incapable de dominer la pression du match. Face à Africa sport, elle va encore monter d'un cran puisque l'obligation de faire un résultat à domicile pèse sur les épaules. Avec les nouvelles techniques, les entraîneurs congolais savent déjà à quoi s'en tenir. Et la victoire reviendra, sans aucun doute, aux équipes les plus engagées et réalistes.

James Golden Eloué

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ELITE DIRECT LIGUE 1

Pigeon vert n'y arrive toujours pas

Pigeon vert de Pointe-Noire a concédé sa septième défaite d'affilée en s'inclinant, le 8 février, au stade Alphonse-Massamba-Débat (0-1) face au Club athlétique renaissance aiglon (Cara), lors de la 8^e journée de la compétition.

Le but de Cara a été inscrit en seconde période par Kennedy Chadly. Les Aiglons remontent à la deuxième place avec 20 points soit deux unités de retard que les Diables noirs. Pigeon vert reste la lanterne rouge du championnat avec un petit point acquis face aux Jeunes Fauves lors de la première journée. Depuis lors, l'équipe n'y arrive plus. Elle a concédé sept défaites d'affilée. Non seulement Pigeon vert reste la mauvaise défense avec 18 buts encaissés, pis encore, cette équipe n'a inscrit qu'un seul but depuis le début de la compétition. D'où cette interrogation sur son véritable niveau. Comment cette équipe a pu atterrir à l'élite. Visiblement, cette équipe n'était pas prête à accéder à l'élite. La Fédération congolaise de football s'était pliée à volonté des dirigeants de Pointe-Noire. Ces derniers refusaient un match de barrage qui devrait opposer Pigeon vert au TP Mystère, démontrant ainsi à la Fécofoot que cette place revenait de droit à une équipe de Pointe-Noire après le retrait, à la dernière minute, du FC Bilombé. Mais sur le terrain,



Pigeon vert de Pointe-Noire n'y arrive toujours pas (Photo Adiac)

Pigeon vert est en train de trahir la confiance que les dirigeants du football congolais ont porté sur l'équipe. Et pourtant cette année, Pigeon vert

n'est pas la seule équipe à accéder à l'élite. L'AS Kimbonguila de Kinkala qui l'accompagne a refusé au fil des matches de porter le costume de don-

neur de points. Le statut que Pigeon vert assume jusqu'aujourd'hui. ASK est seizième au classement avec 7 points. Comment ont-ils fait ? C'est la question qui tourmente actuellement les diri-

geants de Pigeon vert. La réponse à cette question lui donnera peut-être un nouveau souffle.

Outre le cas de Pigeon vert, la fin de la 8^e journée a fait le bonheur de l'Interclub. Cette équipe est remontée à la 7^e place grâce à sa victoire (2-1 sur) Munisports, le 8 février au Complexe sportif de Pointe-Noire. Au stade-Denis-Sassou-N'Gusso à Dolisie, les Jeunes Fauves ont été plus forts que Saint-Michel de Ouenzé (1-0), quittant ainsi la 14^e pour la 11^e place avec 9 points. Le classement provisoire à l'issue de cette 8^e journée se présente comme suit: les Diables noirs sont en tête avec 22 points suivis de Cara 20 points et de AC Léopards (18 points). La Mancha est 4^e avec 17 points devant la JST (15 points) et la JSP (14 points). L'Interclub est 7^e avec 13 points devant Nico-Nicoyé (12 points+3) et l'Etoile du Congo (12 points). Patronage Sainte-Anne est 10^e avec 10 points suivi des Jeunes Fauves, 9 points+3, du FC Kondzo, 9 points-2 et de l'ASP, 9 points-2. VClub occupe le 14^e rang avec 8 points-5 suivi de l'AS Cheminots, 8 points-5 et de l'ASK, 7 points. SMO est 17^e avec 6 points devant Munisport 4 points, Tongo FC 3 points et Pigeon vert, 1 point.

J.G.E.